

PROPOSITIONS POUR DES REFERENCES ARTISTIQUES

A propos de la démarche d'Edouard Levé :

Dans une recherche de références, dont l'utilité serait - malgré la nature, par définition, réductionniste de l'entreprise - de créer une sorte de balisage permettant de situer la démarche artistique, les travaux photographiques d'Edouard Levé peuvent s'inscrire dans la filiation du courant de **déconstruction** de l'« Image », déconstruction dont l'origine est modernisme et dont les représentants post-modernes (années 90) sont les artistes « **simulationnistes** ».

Les photographies d'Edouard Levé ont intégré les opérations plastiques du collage, du démontage, de la **copie**, du « **remake** », de la citation ... dans une version sémiologique : **l'image est pensée avant tout comme un système de signes**, au cœur duquel une économie singulière se joue.

En modifiant ou en faisant varier les paramètres qui organisent l'économie de l'image, des glissements, voire des distorsions de sens s'opèrent, permettant de prendre conscience et de poser **la question des rôles du statut, du support, et du contexte de l'image** et a fortiori la question plus générale des images, dans leur actualité, au sein de notre société.

L'importance accordée à la structure de l'image, à sa codification, à sa composition visuelle peut faire penser au **travail artistique de Jeff Wall** interrogeant avec les moyens techniques contemporains le genre ancestral de la peinture.

La réflexion sur les codes de représentation des diverses formes de pouvoir, au cœur du travail d'un artiste comme **Antoni Muntadas**, trouve également un écho avec les mises en scène d'Edouard Levé.

La reprise des images à finalité documentaire de la presse écrite, télévisuelle... dans un souci de construire une distance critique vis-à-vis de ces images - et de les désigner comme relevant d'un dispositif singulier de mise en forme des faits du réel régi par le principe du spectaculaire - comme la pratiquent **Bruno Serralongue** ou **Allan Sekula**, par exemple, peut entrer en résonance, au niveau des modalités de travail, avec le processus de reconstitution que choisit Edouard Levé.

Ces propositions, très lacunaires - pourquoi ne pas parler du travail de Pierre Joseph avec « Little democracy » par exemple ou de Pierre Huyghe ou de Jean-Luc Moulène...- ont été choisies dans l'idée de souligner l'actualité d'un courant de préoccupations artistiques portant sur **les images, leur lecture et la redéfinition de la position du regardeur** arraché à la situation de contemplation ou de fascination d'une image faisant figure d'autorité.

A propos du travail de Christophe Cuzin :

En traitant souvent l'espace de manière tautologique, Christophe Cuzin inscrit son travail sur un axe résolument **post conceptuel**. Le vocabulaire plastique qui résulte

de cette procédure de travail a partie liée, également, avec celui des formes de **l'art minimal**.

Diverses caractéristiques plastiques et processus ont été posés comme préalable et comme programme (bande de 13 cm des premières peintures, par exemple) par Christophe Cuzin, rappelant ainsi des modalités et positions théoriques dont **Daniel Buren** a été le précurseur en France.

Parmi les références d'artistes engagés dans les installations « in situ », la démarche de **Daniel Walravens**, bien qu'organisée plus expressément autour de la notion de la couleur, joue comme un précédent au travail de Christophe Cuzin.